



JULIE
Bray
**PLAISIRS
SOLITAIRES**

NOUVELLES

Plaisirs solitaires

JULIE
BRAY

Plaisirs solitaires

NOUVELLES ÉROTIQUES



Ouvrage destiné à un public averti.

Ce livre, je le dédie à Colette P.
Je ne la connais pas ; elle ne me connaît pas,
mais elle m'inspire.
Et toi, ce n'est pas du tout ce à quoi
tu peux t'attendre...

Je préfère me branler

Je suis une vraie jeune femme. Enfin, presque ; car même si je n'ai jamais voulu avoir affaire à un homme, je suis *cérébralement* très excitée, et très sensuelle. Mon pucelage, c'est moi qui me le suis fait perdre, parce que je me rendais compte que manipuler mon clitoris, ce n'était pas le seul plaisir possible. J'ai utilisé, pour cette formalité, un bon vieux godemiché trouvé tout au fond d'un placard, dans notre maison de campagne. Ça a été très dur de le faire pénétrer en moi la première fois, mais depuis, je n'ai qu'à me louer de ma détermination.

J'ai découvert tout le parti qu'une femme pouvait tirer d'Internet. Régulièrement, je clavarde avec des hommes. Récemment, j'ai discuté avec un initiateur. Après les présentations, je lui ai appris que je lui obéirais volontiers s'il me guidait dans mes masturbations, dont j'étais une adepte obstinée.

Il m'a alors demandé de retirer ma culotte, ce que j'ai fait ; ensuite, il m'a suggéré d'écartier les cuisses devant l'ordinateur, largement, comme s'il pouvait voir jusqu'au fond de ma chatte, qui n'a jamais connu la bite d'un mâle. Il m'a indi-

qué ensuite comment agacer mon clitoris après l'avoir fait saillir entre deux doigts. Longuement, je me suis caressée en suivant les indications de ce mentor, en veillant, comme il le désirait, à ne jamais atteindre l'orgasme, c'est-à-dire à cesser de me toucher quand je sentais que le plaisir était trop intense. À ce moment, j'étais dans tous mes états, je mouillais, je coulais en abondance, et s'il avait été au téléphone au lieu d'être devant un ordinateur, il aurait pu entendre les clapotis que produisait mon majeur en astiquant mon vagin gluant.

Je n'ai pas manqué de communiquer mes sensations à mon correspondant. Alors, il m'a ordonné de prendre un gode, si j'en avais un, bien sûr, et de l'enfiler dans ma chatte.

L'impression d'être comblée jusqu'à la matrice m'a coupé le souffle. Mon correspondant m'a alors ordonné de faire aller et venir le gode de ma main droite, tandis que deux doigts de ma main gauche s'enfonceraient dans mon anus le plus profondément possible, et accompagneraient les mouvements du gode.

J'ai obéi et, honnêtement, j'ai connu de si vigoureux orgasmes que j'ai eu un moment où, abruti par le plaisir, je n'ai pas eu le courage de taper sur le clavier de mon ordinateur. Quand notre échange a repris, j'ai tout avoué à l'initiateur. Il m'a dit que je l'avais tellement excité qu'il s'était masturbé et qu'il venait lui-même d'éjaculer. Ensuite, il a souhaité que je lui donne mon numéro de téléphone.

Mais je ne suis pas encore prête à cela.

Après le téléphone, il voudra me rencontrer. Et comme je le lui ai dit, je n'ai pas l'intention de devenir son esclave. J'ai donc cessé de communiquer avec lui, mais le gode était resté planté au

fond de ma chatte. Il était recouvert de mes sécrétions, et il me faisait autant de bien que la queue d'un homme.

Louise

Jouissances solitaires

Je voulais, malgré mon âge (je suis dans la cinquantaine), te raconter, Julie, comment j'en suis arrivée à préférer les plaisirs solitaires. Je dois dire que cette pratique me comble pleinement.

Je suis veuve depuis environ deux ans, quoiqu'il faut avouer que mon mari ne me faisait plus vraiment l'amour depuis un certain temps, et les nombreux mois passés à le soigner avaient, en quelque sorte, nui à ma libido. De plus, mon physique, plutôt quelconque, ne risquait pas d'attirer l'attention des hommes. J'avais néanmoins accepté cette réalité avec philosophie.

La solitude ne me pesait pas, je fréquentais quelques amies de mon âge, je sortais beaucoup, et je me sentais libre de faire ce que bon me semblait, puisque je n'avais aucun compte à rendre à qui que ce soit.

Il y avait un peu plus d'un mois que j'étais seule ; en rentrant pour dîner, je trouvai sur le trottoir un petit paquet enveloppé soigneusement, sans aucune mention. Je le ramassai et le posai sur la console, dans l'entrée. Je dînai, puis regardai la télévision. Lorsque j'allai me coucher, je pensai à ma trouvaille. Je revins m'asseoir, déchirai l'enveloppe pour découvrir un livre, un

roman porno. La photo de la couverture et le titre, *Trois lesbiennes*, ne laissaient planer aucun doute sur la nature du bouquin. N'ayant jamais lu de tels ouvrages, j'étais curieuse de le parcourir. Le texte, qui n'était pas vraiment littéraire, était à la hauteur des poses lubriques de ces dames. J'en commençai la lecture, tout en regardant longuement les photos qui parvinrent naturellement à me troubler. Je sentis tout à coup une vague de chaleur qui naissait dans mon ventre. Mes seins et mon sexe me brûlaient, et des frissons envahissaient mon corps. Je lubrifiais et, sans m'être touchée, j'eus un orgasme.

Je jouis longuement, affalée dans mon fauteuil.

Une fois remise, j'étais ahurie par ce qui venait de m'arriver. Mais je me sentais, en même temps, libérée, heureuse et comblée. Ma culotte et mes dessous baignaient dans la liqueur que j'avais expulsée en jouissant, et nue, dans la salle de bains, je faisais ma toilette, tout en songeant aux photos du roman porno. La main entre les cuisses, je me caressai lentement et mon excitation revint. Avec deux doigts, je me pénétrai doucement ; je les enfonçai le plus loin possible, et, par des va-et-vient de plus en plus rapides, je me branlai en gémissant. De l'autre main, je saisis mon clitoris et le roulai doucement. Je poussai un cri quand un interminable orgasme me tordit le ventre. Je jouis fabuleusement, et je restai effondrée plusieurs minutes sur les toilettes. Les jambes flageolantes, je gagnai mon lit sur lequel je m'étendis pour dormir.

Je rêvai à ce qui venait de m'arriver, et mes mains se posèrent sur mon sexe, et je me touchai encore ; je me masturbai, et, pour la troisième fois, j'eus un orgasme. L'extase m'entraîna dans

un sommeil sans faille, jusqu'au lendemain, 11 heures.

Je me réveillai reposée. Tout en déjeunant, je continuai la lecture du roman. De nouveau, le désir m'envahit. Debout, entièrement nue, un pied sur la chaise, je m'écartai largement, et j'entrepris de me branler.

Il en a été ainsi pendant une dizaine de jours. J'ai varié les plaisirs ; je me suis pénétrée en utilisant ce que j'ai trouvé chez moi : une bougie, le manche de ma brosse à cheveux, et même une bouteille. Quand, au marché, je vois des carottes de belle taille, je me vois en train de me branler, et j'en achète ; c'est la même chose lorsqu'il s'agit de concombres longs et gros. Je mouille de désir en rentrant chez moi. Le souffle court, je jette mes vêtements n'importe où, et, assise face à mon miroir dans la salle de bains, je commence à me faire l'amour avec la plus grosse carotte que j'aie trouvée. Je jouis coup sur coup, en me regardant, pénétrée par cette longue verge orangée.

Après avoir dîné et m'être reposée, j'ai essayé le concombre, dont j'ai pelé la moitié ; je me suis installée de la même façon qu'au matin, et j'ai poussé l'énorme phallus dans ma vulve. À ce contact, j'ai mouillé énormément. Quand je l'ai senti, tout d'un coup, entrer en moi, j'ai frémi en regardant cette chose énorme et verte entre mes cuisses. J'étais remplie jusqu'à la matrice. Chaque aller-retour que je lui imposais faisait en sorte que je le sente glisser contre les parois de mon vagin distendu ; j'étais en extase et j'ai joui plusieurs fois.

Quelque temps après, j'ai acheté, dans une boutique érotique, des godemichés. Au vendeur qui me regardait d'un air égrillard en me demandant si c'était pour un cadeau, j'ai déclaré : « Ma

La littérature érotique aux Éditions J'ai lu

Anonyme	Folies d'amour (8759)
Laura Bath	Initiation (9083)
Julie Bray	Plaisirs solitaires (9095)
Marthe Blau	Ma sœur m'a tuée (8341)
Valérie Boisgel	Captive (8758)
Vanessa Duriès	Le lien (8557)
Juliet Hastings	Sex and the bureau (8245)
	Karnak hot story (8712)
Jérôme Kob	Le pensionnat (8513)
Martin Laliberté	Sensualités (9007)
Marie Lincourt	Faustine (8244)
Lucie Lux	Je ne m'ennuie jamais toute seule (8446)
Nicolas Marssac	La boutique des plaisirs (8860)
Jean-François Mopin	Le bandeau (8651)
Éric Mouzat	Tes désirs sont des ordres (8711)
	L'appel du désir (8833)
Mélanie Müller	Frappe-moi (8340)
Ania Oz	Sex and Cie 1
	Bienvenue à la sex school ! (8834)
	Sex and Cie 2
	Sexes en stock (8962)
	Sex and Cie 3
	Toi toi mon toy (9002)



9095

Composition

CHESTEROC LTD

Achevé d'imprimer en France (La Flèche)

par CPI Brodard et Taupin

le 8 septembre 2009. - 54547

Dépôt légal septembre 2009. EAN 9782290017609

Éditions J'ai lu

87, quai Panhard-et-Levassor, 75013 Paris

Diffusion France et étranger : Flammarion